

## Festival Off

**Théâtre politique.** Pour amateurs, plusieurs pièces dans le Off

# Dario Fo, un auteur engagé

■ Prix Nobel de littérature en 1997, le théâtre de Dario Fo est imprégné d'une critique sociale et politique de notre époque. Il fustige les institutions et les classes dirigeantes tout en déployant une fantaisie débridée. En 1968, avec sa compagne, Franca Rame, il fonde l'association « Nuova Scena » au service des « forces révolutionnaires » avec le soutien du Parti Communiste Italien. Il rompt avec le PCI en 1970 tout en restant proche de l'extrême gauche. C'est l'époque de pièces telles que « *Faut pas payer* » ou « *Mort accidentelle d'un anarchiste* » qui constituent de véritables hymnes à la révolte contre l'injustice et l'oppression. L'anti-conformisme de Dario Fo, ainsi que son engagement politique et social l'entraînent dans d'innombrables procès et controverses en Italie, avec l'Etat, la police, la télévision, le pape...

## Trois excellentes pièces

« *Faut pas payer* ». La pièce se joue aux Ateliers d'Amphoux. C'est l'histoire d'une révolte. Celle des femmes qui ne parviennent plus à faire face à l'augmentation des prix alors que les salaires ne suivent pas. Elles décident alors de ne pas payer les marchandises. S'en suit une cascade de quiproquos, de mensonges et de retournements. Dans une ambiance survoltée, où l'on oscille entre critique politique radicale et farce burlesque. Des acteurs talentueux, portés par un tel texte ne peuvent donner qu'un excellent spectacle.

« *Une journée quelconque* ». C'est au théâtre du Bourg Neuf. Guilia, en cours de rupture, dépressive, a décidé d'en finir ce soir. Elle va enregistrer une vidéo à l'attention de l'homme qui l'a quittée pour le rendre « im-



PHOTO D.R.

**« Toute expression artistique accorde quelque chose à la politique ou en retire quelque chose ».**

puissant pendant au moins 25 ans ». Mais les événements extérieurs la rattrapent et l'empêchent d'en finir tranquillement. Un mélange performant de vidéo et de théâtre porté par une comédienne époustouflante. Une lente descente dans la folie qui prend le spectateur à la gorge.

« *Francesco* ». Au théâtre du Bourg Neuf. Gilbert Ponte nous conte ici la véritable histoire de Saint François d'Assise. C'est exquis, irrévérencieux à souhait. Avec quelques accessoires, une palette variée de mimiques, voix et expressions ont est transporté au XIIIème siècle en compagnie de Saint François, d'un loup, d'Innocent III, d'un archevêque et quelques autres personnages. Une véritable performance d'acteur.

B. TRIPODI

▲ *Faut pas payer*,  
Ateliers d'Amphoux 15h30,  
*Une journée quelconque*, Bourg  
Neuf 14h15, *Francesco* Théâtre  
du Bourg Neuf 15h